

**TARTUFFE-THÉORÈME**

La Criée - Marseille

Bouffes du Nord - Paris

# Macha Makeïeff

## » Tartuffe est un ange noir

Macha Makeïeff, qui dirige depuis 2011 La Criée, théâtre National de Marseille, met en scène un *Tartuffe* aux résonances très contemporaines, qui met l'accent sur la notion d'emprise et sur la violence sectaire, avec toujours cette dimension plastique très forte qui est au cœur de son travail.

**Théâtral magazine :** Le titre du spectacle, *Tartuffe-Théorème* est-il un clin d'œil au film de Pasolini ?

**Macha Makeïeff :** C'est plus qu'un clin d'œil. Pasolini a façonné mon imaginaire depuis que je suis adolescente. Plus le temps passe, plus sa vision du monde me semble d'une lucidité implacable. Dans son film *Théorème* (1968), il montre une grande bourgeoisie moisie qui va implorer au contact d'un individu énigmatique et fascinant. On retrouve exactement cette situation dans *Tartuffe* : un person-

nage mystérieux qui sème le chaos tout en révélant les ambivalences de chacun. Un destructeur mais qui apporte la vérité.

**Qui est Tartuffe ?**

D'abord un mystère. Molière ne nous en donne pas la clé. C'est un personnage qui a beaucoup de proximité avec Dom Juan : séduction, prédation, transgression, blasphème, athéisme, relation au pouvoir : ils sont reliés par beaucoup de fils. D'un point de vue social, on ne peut considérer Tartuffe comme un pauvre type qui va séduire Orgon en faisant des grimaces de dévotion à la sortie d'une église. Un grand bourgeois ne laisserait pas entrer n'importe qui chez lui. Par ailleurs, il me semble que Tartuffe, le prédateur, est lui-même sous emprise. Ses manipulations ne découlent donc pas seulement d'une perversion personnelle. C'est beaucoup plus intéressant d'imaginer qu'il est affilié à la Compagnie de Jésus, organisation politico-religieuse puissante, très hiérarchisée, très structurée, qui au XVII<sup>e</sup> siècle déploie son influence dans l'Europe entière. En

termes plus contemporains, je fais de Tartuffe l'envoyé d'une secte. Et cela permet des scènes intéressantes au niveau plastique, où les membres de la secte se reconnaissent à leur grande jupe plissée...

**Comment avez-vous choisi votre Tartuffe ?**

Chez Tartuffe, il y a une sorte de grâce, qui explique son irrésistible pouvoir de séduction. Il séduit, mais s'effraie de l'effet produit sur les autres. C'est un individu coupé en deux, un ange noir. Pour faire sortir cela, il faut un acteur capable de suggérer la folie, et d'un grand charisme. J'ai choisi Xavier Gallais pour ces deux raisons. Il possède cette dimension mystérieuse du charisme. Il vous regarde, et vous êtes saisi. Pasolini a très bien compris et montré cette dimension irréfutable du charisme. On ne peut échapper à de tels individus. Xavier Gallais sait faire sentir ce pouvoir qui est au-delà des mots.

**Tartuffe est-il une fausse comédie ?**

C'est l'histoire d'une famille qui vrille, il y a donc tout un aspect de roman noir. Mais trois minutes après, on est dans la grande comédie. Il y a des aiguillages à ne pas rater. Il faut donc des acteurs d'une souplesse et d'une précision extrêmes.

Propos recueillis par  
Jean-François Mondot

■ *Tartuffe-Théorème*, de Molière, mise en scène, costumes, décors Macha Makeïeff,  
Du 3 au 26/11 La Criée, Marseille  
Du 1<sup>er</sup> aux 19/12 Bouffes du Nord, Paris,  
En tournée 2022 : Nice, Angers, Villeurbanne,  
Toulon, Rennes, Créteil, Amiens, Caen



© Olivier Metzger